



DANS LA PRÉSENCE DE DIEU

CAHIER DES Souvenirs

TOME II
ÉDITION SPÉCIALE NOËL

PARCE QUE NOUS NE VOULONS PAS
OUBLIER QUE DIEU EXISTE

Introduction

A vrai dire, cet ouvrage n'est plus à présenter. Nous savons que Dieu nous a fait énormément de bien avec le Tome 1. A travers ce second, nous avons tout simplement persévérer dans notre obéissance à Son instruction, par Sa grâce : celle d'annoncer la bonne nouvelle de l'Évangile. Cela a été rendu possible avec la participation de tous ceux qui ont bien voulu partager avec nous, leur témoignage, et nous bénissons le nom du Seigneur pour leurs vies.

Nous sommes reconnaissants à notre Dieu pour la grâce, qu'Il s'apprête à déverser dans vos vies à tous et à chacun, par la lecture de ce recueil. Avec cette édition, spéciale Noël, nous voulions tout simplement contribuer à réveiller la mémoire de tous sur les différents attributs qui sont ceux du Seul et Merveilleux Dieu, notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a choisis avant que nous soyons formés dans le sein de notre mère.

Agréable lecture !

01

Sa grâce a surabondé.

Je rends grâce à Dieu pour ma vie et celle de ma petite famille. À travers ce témoignage, je veux Lui rendre toute la gloire car nous sommes le fruit de Sa bonté.

Je n'ai pas toujours mené une vie très catholique par le passé, mais lorsque je vois la manière dont Dieu me traite au quotidien, mon cœur ne peut être que rempli de reconnaissance envers LUI.

Par le passé, j'avais entretenu des relations sexuelles non protégées. Je craignais donc avoir été contaminée par le VIH, crainte s'est accentuée lorsque je suis devenue enceinte. Lors de ma consultation prénatale il y a quelques mois, un prélèvement de sang devait m'être fait. Persuadée que j'étais porteuse du VIH, alors que je retournais chez moi à la fin de ma visite médicale, j'étais en larmes parce que je savais que seules deux issues m'étaient envisageables : soit j'étais positive au VIH, soit la grâce m'avait localisée. Je demandais donc à Dieu d'éloigner de moi cette maladie, et de protéger le bébé que je portais, surtout que j'avais récemment décidé d'abandonner la vie de débauche que je menais.

Lorsque je retournai prendre mes résultats, quelle ne fut pas ma joie de découvrir que le test au virus du sida était négatif ?

Waouh j'étais dans la joie, tellement dans la joie que je me mise à parler seule « Eh Jésus si je T'avais en face de moi. Et toi, imbécile, maladie vire à gauche ».

Oui, Il m'a fait grâce, Sa miséricorde et Sa fidélité ont parlé pour mon enfant et moi. Il m'a préservée des conséquences de mes mauvais choix et de mon ancienne vie, alors même que je ne m'étais pas encore dédiée à Lui. J'aurais pu contracter diverses MST (maladies sexuellement transmissibles) mais Il ne l'a pas permis.

Encore une fois je veux Lui dire MERCI !

Anonyme

02

Chaque détail de ma vie compte à Ses yeux.

Je crois que vous avez souvent entendu parler du Dieu des miracles, du Dieu des merveilles, Celui qui fait de grandes choses. Mais avez-vous déjà rencontré le Dieu des détails ?

Plus je découvre le Seigneur, plus j'apprends et je comprends la dimension d'Amour qu'Il a pour moi. Je suis de plus en plus consciente que je ne suis pas juste un numéro sur la terre, ou un nom parmi sept milliards d'autres. Je suis moi Farida, la seule et l'unique à Ses yeux, et chaque détail de ma vie compte pour Lui, même les choses que je peux considérer comme banales.

Je suis actuellement en stage et chaque jour je dois prendre un taxi moto pour me rendre au boulot. Pour avoir essayé différentes motos, je dois dire qu'il y en a que je préfère pour leur confort. Il m'arrive souvent (pour ne pas faire trop la difficile, sinon ce serait tous les jours) de prier pour un modèle de moto spécifique. Cela peut sembler banal mais Dieu répond fidèlement et avec amour chaque jour.

Un de ces matins par exemple, je priais pour trouver une bonne moto, une pour laquelle je n'aurais pas eu à trop discuter sur le prix de transport. A peine ai-je fini ma prière que le conducteur d'une moto qui me dépassait, me regarda et s'arrêta. Je m'approchai de lui, lui adressai un bonjour, et je lui communiquai le nom du quartier où je souhaitais me rendre. Alors que je n'avais même pas encore donné de précisions sur ma destination, il me dit « monte ».

Je lui demande alors le prix et là il me répond : « tu me connais maintenant ? »
Wow !!! C'était un conducteur qui m'avait déjà prise. Il m'emmena tranquillement à destination sans que j'aie à parler et à revenir sur le prix. C'est extraordinaire !

Par ce témoignage, j'aimerais juste vous encourager à faire attention à ces « petites » choses qui en vrai ne le sont pas du tout pour le Seigneur, et aussi à être reconnaissants en toutes choses.

Farida

03

Aucune de nos prières ne Lui échappe, IL les entend et les considère toutes !!

Avez-vous déjà hésité à demander quelque chose à votre Père céleste ou, avez-vous désiré qu'Il intervienne dans une situation sans pour autant Lui en faire mention dans une de vos prières ? Eh bien, je viens vous encourager par ce témoignage à vous approcher de Lui avec foi pour tout ce dont vous avez ou aurez besoin.

Il y a quelques temps, mon père venait d'acquérir un bien dont il devait absolument gérer la paperasse. Il m'expliqua qu'ayant réglé la somme nécessaire un mardi pour obtenir ces documents, vendredi au plus tard il devrait les avoir en sa possession. Cela ne fut pourtant pas le cas puisque les documents tardaient à lui être envoyés. Dans un de mes temps de prière, j'exposai donc la situation à Dieu et Lui demandai que les documents soient réceptionnés dans les délais les plus brefs.

Dieu a répondu !

Dans des délais encore plus brefs que ce que j'aurais pu penser, mon père recevait ses documents.

Cet événement m'en rappela un autre (rires), celui du violon que Dieu m'offrit. En effet, je désirais avoir un violon, que je demandai à Dieu de me donner. Alors même que j'avais oublié avoir un jour, fait cette prière, mon père me ramena lors d'un retour de voyage le violon tant voulu. Je me rappelle bien, je venais de sortir de ma douche, quand mes petits frères m'accostèrent avec une boîte de violon. J'étais vraiment surprise : le Seigneur venait de me donner un violon juste comme ça.

Une phrase alors retentit dans mes pensées « *Fais attention à ce pour quoi tu pries parce que le Seigneur répond vraiment aux prières* ».

N'hésitons pas à demander plus de choses au Seigneur. Chacun de nos besoins, de nos désirs sont son apanage, et Il prend plaisir à nous répondre. Prions avec foi et Il nous étonnera.

Blessings.

Anonyme



Le feu ne m'a pas brûlé, les vagues ne m'ont pas emportée : IL ÉTAIT LÀ !

Ma vie en soi est un miracle, si je considère les conditions dans lesquelles je suis née. En plus de cela j'expérimente quotidiennement des petits miracles qui témoignent de la grandeur de mon Dieu.

Aujourd'hui j'aimerais partager avec vous un témoignage concernant ma vie étudiante et familiale. Depuis toujours, pour ne pas dire depuis que j'ai la capacité de parler et de penser par moi-même, je rêvais de devenir médecin, plus précisément pédiatre. S'il y a bien une chose sur laquelle je n'avais aucun doute, c'est que j'aime les enfants. Après mon bac, avec l'aide d'un professeur, je me suis inscrite dans une université au Canada, mais en mars 2017, je n'avais toujours pas eu de réponses de leur part. Découragées, ma mère et moi avons décidé que je poursuivrais mes études à l'université de Lomé. Finalement je reçus ma lettre d'admission à l'université de Moncton.

Il faut savoir que le processus administratif d'immigration au Canada prend énormément de temps. Sachant que l'obtention du visa s'étalait sur un délai de 6 mois, que ma rentrée scolaire était programmée pour juin 2017 et que je venais d'avoir ma réponse d'admission en mars 2017, je n'avais pas vraiment d'espoir pour que ce projet d'études à l'étranger aboutisse. En plus de cela, nous avons un souci financier à résoudre étant donné que ma mère devait fournir des preuves attestant de sa capacité à prendre soin de moi sur le plan matériel, alors que nous n'étions pas des plus nanties. Ce n'était pas évident pour nous. Nous avons frappé à plusieurs portes sans obtenir de réponses, mais le Seigneur, étant le spécialiste des situations compliquées, nous connecta à un monsieur qui nous aida ma mère et moi. Nous avons donc pu boucler le dossier et le déposer.

J'étais dans l'attente, un peu anxieuse, puisque je n'avais aucune idée de la réponse que j'obtiendrais du consulat. J'ai alors contacté un ami et lui ai expliqué la situation. Il m'a demandé de faire une prière efficace, il m'a dit « agenouille-toi et demande à ton Seigneur qu'est-ce que tu veux ».

J'ai prié en ces termes « *Seigneur, je ne sais pas quoi faire, je ne sais pas par quel chemin ça va se faire, mais je sais qu'à cet instant où je prie, Tu as déjà trouvé un chemin pour que je puisse me rendre au Canada et commencer mes études. Je ne sais pas comment je paierai mes études, je ne sais pas comment ça va se passer mais je remets tout entre Tes mains* ».

Après avoir fait cette prière, je me suis couchée et le lendemain matin, quelle ne fut pas ma surprise de me rendre compte que j'avais reçu un mail de l'ambassade du Canada m'expliquant que ma demande avait été acceptée et que je devais me rendre au Ghana pour retirer mon passeport. Tout s'est très vite passé et je me retrouvais donc au Canada en janvier 2018, seule sans aucune famille.

Quoiqu'il en soit, une nouvelle aventure débutait pour moi dans un pays qui m'était totalement inconnu. Je me retrouvai dans des études de sciences infirmières puisqu'étant étrangère, il m'était impossible d'intégrer directement une faculté de médecine. J'ai donc préféré passer par les sciences infirmières qui étaient un peu ralliées au domaine qui m'intéressait, bien que les cours que je recevais n'étaient pas très scientifiques. Plus tard, j'apprenais que les cours qui m'étaient dispensés dans cette filière ne me permettraient pas de me rendre au Québec pour travailler. Je devrais donc faire des études en plus, ce qui m'aurait valu plus de dépenses. J'ai donc décidé de me rabattre directement sur le Québec et de transférer mes cours à l'université de Montréal pour y reprendre mes cours à temps plein.

Entre autres, cela fait pratiquement 21 ans que j'ai un père que je ne connais pas, avec qui je n'ai pas de relation pour des raisons qui ne sont pas pleinement définies, et pour des histoires qui ne portent en elles-mêmes aucun sens. Toutefois, depuis mon enfance, j'ai tenté d'avoir avec lui une relation, mais cela s'est toujours soldé par un échec, puisque mon père en face ne semblait pas vouloir fournir des efforts ou des concessions pour construire notre relation. Par ailleurs, lorsque je suis arrivée à Moncton, nous avons eu une confrontation durant laquelle des paroles blessantes ont fusé d'une partie comme de l'autre malheureusement... Je ne suis pas fière de la manière dont je me suis adressée à lui. Nous ne nous sommes donc plus rappelés depuis ce jour, nous avons coupé tout contact.

A mon arrivée à Moncton, j'ai eu la grâce de grandir dans ma relation avec le Seigneur, d'apprendre à Le connaître, notamment par le biais d'une assemblée chrétienne où j'étais vraiment très intégrée et bien accueillie.

En juillet 2018, j'arrivais à Montréal pour enfin commencer des cours qui avaient un rapport avec ce que j'ai toujours rêvé de faire. J'étais dans l'euphorie, la joie de m'insérer enfin dans le couloir de ma destinée. Cette euphorie n'a duré qu'un court moment et s'est vite estompée, car ma mère et moi avons eu à payer ma première session de cours avec des prêts. Ma mère me demanda de lui faire une estimation des frais que nous avons à régler comprenant ma scolarité et des frais supplémentaires à payer en tant qu'étrangère, frais qui s'élevaient à 11000\$ sans compter que nous avons 600\$ à payer pour chaque session de cours, tous les six mois. J'étais dès lors persuadée que nous ne pourrions pas assurer le paiement d'une telle somme ; pour moi c'était impossible. J'appelai donc ma mère en pleurs, lui expliquant que nous n'avions pas la capacité de payer de telles sommes, qu'ainsi la

seule solution qui se présentait à moi était de rentrer à Lomé. Je suis rentrée dans une période sombre à partir de là. Une période qui fut précédée par un événement qui n'était pas des moins douloureux. En effet, en septembre 2018, c'était l'anniversaire de mon père, chose que je sus par mon demi-frère. Je le contactai alors pour lui souhaiter un joyeux anniversaire, mais surtout dans le but de rebâtir une relation père-fille, ce qui fut un peu le cas, puisque le contact s'établit bien, et que nous reprenions une communication assez normale. Dans cet état des choses, j'exposai à ma mère l'idée selon laquelle nous devrions mettre notre fierté de côté et solliciter l'aide de ce dernier pour ma scolarité. Elle ne fut pas d'accord, mais de mon côté, je mis cela en prières, ce qui ne m'empêcha pas pour autant d'en tomber malade parce que j'avais fini par faire de ce sujet mon pain quotidien au point d'être hospitalisée. Sur le lit de ma convalescence, je contactai mon père, après avoir fait un récapitulatif de tout ce que je devrais payer pour mon cursus afin qu'il m'aide financièrement si cela lui était possible. Je lui exposai ma demande en lui laissant le choix, soit de me faire don de cette somme ou dans le cas contraire, me faire un prêt qu'assurément je pourrai lui rembourser, puisque je serai employée même avant d'avoir terminé mon cursus. Dans un délai d'un an donc après mes études, j'aurais réuni la somme qu'il m'aurait passée. Il m'a dit qu'il ferait de son mieux pour m'aider, mais qu'il ne me garantissait rien. J'étais vraiment dans une situation où personne ne semblait pouvoir m'aider, où je ne pouvais me tourner vers personne, donc juste entendre ça venant de sa part, représentait pour moi une épine qui venait de m'être ôtée du pied. Chaque deux semaines, je lui envoyais donc des messages pour lui demander où il en était dans la recherche de cette somme dont j'avais besoin, mais les réponses qu'il me donnait n'étaient pas très rassurantes. Il n'était jamais sûr de pouvoir rassembler la somme et me donnait toujours des réponses évasives.

Je lui expliquai par la suite qu'un délai m'était donné par l'université pour me prononcer sur ma capacité à régler ou non la somme attendue. J'avais donc besoin d'une réponse d'ici le 14 décembre de cette année 2018. J'appuyai la nécessité d'une réponse claire en lui faisant part des difficultés que j'aurais avec l'immigration si je n'étais pas trouvée en mesure de régler la somme. Il répondit encore qu'il ferait de son mieux. Entre autres, s'en suivirent des discussions assez blessantes au cours desquelles, il me reprochait de n'avoir jamais essayé de comprendre pourquoi ma mère et lui n'avaient pas pu poursuivre leur relation. Je lui expliquai que je ne me trouvais pas être la mieux placée pour m'interposer ou m'immiscer au sein de leur relation. Toutefois, je restais disponible pour entendre leurs explications, le jour où tous deux décideraient de me faire part de leurs histoires. Cependant, je n'étais pas prête à faire un choix entre les deux.

Durant cette période, je priais mais je n'étais pas très convaincue de trouver une porte de sortie. J'étais dans une période très sombre où je ne voyais pas le bout du tunnel. J'en perdais même dix kilos, juste pour ne dire que ça sur les répercussions physiques que cette période de ma vie, a eu sur moi.

Un de ces jours, un monsieur m'envoya une fiche de bourse, que le TOGO (mon pays d'origine) octroyait à ses compatriotes. J'ai donc contacté l'ambassade, mais le fonctionnaire au bout du fil m'expliqua que je ne pouvais bénéficier d'aucune bourse par ce biais. En effet, le Québec n'octroyait que deux bourses en collaboration avec l'ambassade du TOGO et celles-ci étaient déjà prises. La seule possibilité pour moi d'avoir la bourse me dit-il, était donc que l'une des personnes qui en avait bénéficié ait terminé son cursus, et qu'ainsi une place soit vacante. Du côté de mon père pendant cette période, c'était vraiment silence radio. Il n'essayait même pas d'avoir de mes nouvelles, de voir comment je vivais avec ce stress.

Le 30 décembre alors que j'étais avec mon amie Manuella, qui aujourd'hui est devenue ma sœur, je n'avais toujours pas de nouvelles de mon père. Je l'appelai alors et lui rappelai la nécessité qu'il réponde au plus vite. Il me dit qu'il me rappellerait le lendemain car occupé avec des invités. Le lendemain, un 31 décembre, je n'avais toujours pas de ses nouvelles jusqu'au soir où je l'appelai moi-même. Il finit par me dire qu'il ne pourrait rien faire pour moi. Je pensais vraiment à cet instant que le sol s'ouvrait sous mes pieds et m'engouffrait. Alors que j'étais en larmes, je posais au Seigneur des questions que nous Lui adressons tous, à un moment ou un autre « Seigneur pourquoi tu me fais passer par là ? »

J'étais bouleversée et je ne comprenais pas comment mon père biologique pouvait me faire cela. bien que ce fut difficile à avaler, il était évident que je ne pouvais pas attendre de l'aide venant de Lui. Je n'avais visiblement qu'un seul Père et c'était Dieu. Par ailleurs en parlant de Père, une chanson du groupe EDEN, *Tu es mon papa*, que j'écoutai le lendemain m'a fait prendre conscience que ma source véritable, mon repère je ne le trouvais qu'en Dieu seul.

Mon géniteur ne pouvait pas m'aider, sa réponse raisonna comme une bombe mais je ne laissai pas cet épisode m'abattre. J'avais donc décidé de relancer l'ambassade au sujet de la bourse. La réponse que je reçus était encore négative, et je ne vous cache pas que j'étais sur ce coup encore plus désespérée mais de toutes les façons, j'avais encore la possibilité de m'adresser à Dieu, et c'est ce que je fis. C'est vrai que devant moi ne se présentait, à la vue de la situation, seulement deux issues : soit je trouvais une solution, soit je rentrais chez moi. Il était aussi évident, que rien ne semblait se décanter, que j'allais peut-être bientôt être rapatriée au TOGO.

Mais un de ces jours, après que je m'étais adressée à Dieu, bien que je fusse toujours dans le doute, je me suis décidée à contacter l'ambassadeur pour lui expliquer mon histoire. Par curiosité, il me demanda de lui envoyer mon nom. Deux ou trois jours après, ce dernier me recontacta et m'expliqua que le Québec avait accepté ma demande, et se chargera de payer les frais qui m'étaient assignés en tant qu'étudiante internationale. Je venais donc de recevoir une bourse d'exemption.

Je tombais des nues, je ne me rappelle pas l'état dans lequel j'étais. J'appelai ma mère toute confuse, en raison de l'incohérence entre le délai qui séparait le refus de ma demande, et l'accord de la bourse d'exemption. Je me mis sur mes genoux dans les secondes qui suivirent, et je priai. Maintenant que j'y pense, je crois que ces périodes m'ont permises d'apprendre la prière qui consistait à s'adresser à Dieu comme à un ami, tout simplement, sans trop de gros mots, mais avec un cœur sincère. Je parlais à mon ami, j'avais découvert en Lui mon confident.

Aujourd'hui, trois ans après cet épisode, me voilà diplômée et bientôt employée dans une structure qui n'attend que moi.

Toutefois, j'ai vécu d'autres épisodes assez marquants, des saisons de dépression durant lesquelles je me demandais si Dieu était là, du moins j'avais l'impression de parler dans le vide, mais je crois que s'Il n'était vraiment pas là, je n'aurais pas pu traverser de telles périodes. En effet, sans trop rentrer dans les détails, mon propriétaire avait tenté des attouchements sur moi, ce qui me rendit par la suite assez anxieuse et dépressive.

La question qui nous vient alors que nous traversons des moments difficiles, est celle qui porte sur notre capacité à demeurer la même personne, à garder les mêmes valeurs alors que nous avons l'impression d'être passés par un feu qui nous a presque brûlés. Je suis aujourd'hui convaincue que d'une manière ou d'une autre, le SEIGNEUR passe par des personnes que Lui-même nous donne, pour nous épauler et nous soutenir comme mon amie Manuella et ma famille spirituelle qui m'ont vraiment couverte à Moncton durant ces épreuves.

J'ai toujours été une personne assez sensible, qui se laisse atteindre par les événements et qui sans Dieu, n'aurait pas pu se relever des épisodes que je viens de vous conter. J'ai appris que dans nos épreuves, Dieu n'est pas aveugle, qu'Il permet toute chose pour nous préparer à l'étape suivante, même lorsque cela nous fait du mal.

Romains 8.28 *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.*

Anonyme

05

Au temps marqué, IL dirigea mes pas vers LUI.

Je m'appelle Adjo et j'ai décidé de témoigner afin que mon histoire puisse être un canal par lequel le Seigneur te fait du bien et nous fait du bien.

Je suis la fille unique de mes parents, toutefois j'ai des demi-frères du côté paternel, plus exactement trois. Depuis toute petite, mon père ne manquait aucune occasion de me faire savoir qu'il ne retrouvait pas en moi son ADN. Il me le disait constamment « tu n'es pas ma fille ».

Pour ceux qui ont déjà vécu ce genre de situation, vous savez que cela crée en nous un sentiment de rejet.

J'ai donc vécu dans cette situation de rejet, vivant avec ma mère et voyant mon père occasionnellement jusqu'à l'âge de 7 ans. Un jour, il décida que je vivrai avec lui. C'est ainsi que je quittai ma mère et partis vivre avec mon père. Toutefois, ce dernier n'était pas des plus présents. Je peux même dire que je ne le voyais pratiquement jamais. Nous vivions principalement avec sa femme, ma belle-mère. Ne vivant plus avec ma mère, nous avons perdu tout contact et je ne la voyais qu'à la sortie des cours ou en vacances. Mais, je ne terminais jamais mes vacances avec elle puisque mon père s'arrangeait toujours pour trouver un problème qui justifierait d'écourter ces moments mère-fille.

En classe de 6^{ème}, à la suite d'un conflit, mon père m'avait violemment battue et ma mère étant venue pour apaiser les tensions, il nous a mis dehors à 23H00. Je rentrai donc avec ma mère, mais le problème fut réglé entre-temps, ce qui me permit de retourner vivre avec lui. Toutefois, le jour où je retournais dans sa maison, lui s'en allait pour un voyage. Cela ne m'était pas nouveau de découvrir son absence puisqu'il n'était jamais là. Aussi, son absence n'était pas vraiment problématique puisque nous ne manquions de rien. Tous nos besoins étaient pourvus et la vie continuait à la maison comme si de rien n'était.

Ce n'est qu'en classe de 4^{ème} que les problèmes ont pointé leur nez. Je reçus en cette année scolaire, une lettre provenant de mon père m'expliquant qu'il était en prison en France. Nous ne pourrions donc plus avoir contact avec lui avant un long moment. Ce n'était pas le genre de nouvelles à laquelle nous nous attendions, mais il n'y avait aucun mal à la maison et tout se passait pour le mieux.

Nous ne manquions de rien, tout allait pour le mieux mais je vivais avec un sentiment constant de solitude. J'étais assez entourée ; bien évidemment comme je l'ai évoqué plus haut, j'habitais avec ma belle-mère et j'avais également à mes côtés mon grand frère mais je me sentais quand même seule. Mon frère et moi n'avions aucune relation, aucune affinité.

Par ailleurs, alors que nous pensions, tout aller pour le mieux, notre belle-mère avait décidé de nous pourrir la vie de son côté, et je peux vous dire qu'elle n'avait pas tardé à s'y mettre. En ce qui concerne mon grand frère, elle s'était liée avec des professeurs de son école pour que ce dernier passe des années à reprendre incessamment la même classe. De mon côté, un professeur qui m'assurait des cours de soutien en sciences physiques commençait à s'intéresser un peu trop à moi. Il essayait de me faire des bisous et me posait des questions sur mes cycles. Alors qu'un de ces jours, il était allé trop loin, je réagis de manière impulsive comme je savais le faire à l'époque, j'haussai le ton sur lui et partis m'enfermer dans ma chambre. J'ai attendu longtemps que ma belle-mère rentre à son heure habituelle mais ce ne fut pas le cas. Ce n'est qu'à 22H, réveillée de mon sommeil que je remarquai qu'elle était de retour. Je partis alors pour lui exposer la situation. Quelle ne fut pas ma surprise face à une belle mère qui m'attaqua avant même que je n'ouvris ma bouche, me reprochant des plaintes que mon professeur lui aurait faites à mon sujet. Le lendemain matin, comme à notre accoutumée, nous partions tous ensemble à l'école et alors que tous les autres ont été conduits vers leur établissement respectif, nous ne nous dirigeons pas vers le mien à ma grande surprise. Ma belle-mère m'expliqua alors que moi je me rendais ce matin-là à l'hôpital pour un test de virginité. Je découvrais l'existence d'un tel test ce jour-là (rires).

Cette situation ne fut pas la seule, puisqu'à plusieurs reprises, ma belle-mère se débrouillait pour placer des hommes sur mon chemin afin qu'ils me violent, tout cela dans le but de détruire ma vie. Par la grâce de Dieu, ses plans ont toujours échoué. Bien que je ne connusse pas Christ à ce moment, j'écrivais des lettres à Dieu, je déversais sur du papier mon ressenti et c'est plus tard que je me rendis compte que ces lettres étaient un monologue adressé à mon créateur.

Je disais donc, que cette femme s'était donnée pour mission de détruire ma vie. C'est donc dans cette optique qu'elle prit à sa charge un ami de mon frère, réputé pour sa mauvaise habitude de prendre ce qui ne lui appartient pas. Du jour au lendemain, nous accueillions chez nous un nouveau colocataire. Ce dernier se retrouvait souvent seul avec moi à la maison, parce que les heures auxquelles nous étions de retour à la maison lui et moi coïncidaient. Il essaya à plusieurs reprises de me violer mais échoua par la grâce de Dieu.

En plus de cela, toujours dans ses magouilles, ma belle-mère monta de toute pièce à la maison, un faux cambriolage dont la principale et seule victime fut elle-même. Elle nous enferma à la brigade pour mineurs mon frère, mes petits oncles qui eux aussi

vivaient avec nous, et moi-même. J'y passai toute une journée, un lundi, je m'en rappelle très bien. Mon frère quant à lui, y passa deux journées. Lorsque ses parents maternels furent mis au courant de ces péripéties, ils vinrent à la maison le chercher sans crier gare. Je restais donc seule avec ma belle-mère, mon frère venait de s'en aller.

En classe de 3^{ème}, le retour de mon père se rapprochait puisque rappelez-vous, il m'avait prévenu que nous nous reverrions à mes 13 -14 ans. Il était donc sur le point de sortir de prison et de revenir au pays. Par ailleurs, en partant pour la France, il confia tous ses biens à son épouse, ma belle-mère. Lorsque vint le moment de son retour, elle disparut avec tout l'argent de mon père, juste la veille avant qu'il ne revienne elle partit.

Un dimanche alors que nous étions là, il était rentré à la maison. Vue la relation que nous avions lui et moi, ce n'était pas un moment de grandes retrouvailles. Sa présence était aussi indifférente que son absence. C'était un étranger pour moi.

Alors que nous vivions bien en son absence, son retour marquait le début de la galère. Il n'avait plus rien, nous rencontrions même des difficultés pour manger et aller à l'école. Je n'avais pas de rapport avec ma mère à part les quelques fois où nous nous voyions à l'école durant tout le temps que je vivais avec ma belle-mère. La situation étant devenue compliquée avec la disparition de cette dernière, j'ai repris contact avec ma mère qui subvenait à nos besoins primaires, à savoir nous nourrir. Mon père de son côté n'avait pas plus de soucis que ça. Sa vie rimait avec femmes et voitures, il nageait dans le luxe (rires) et nous négligeait ; nous n'existions pratiquement pas pour lui.

Cette époque était également marquée par les oppressions que je subissais depuis mon enfance. J'étais victime de rêves impurs et j'en passe. A part ça, je suis devenue une maman prématurée pour mes frères qui étaient restés avec moi. Mon père ne vivait pas pour sa part avec nous. Nos relations paternelles n'avaient pas évolué depuis son retour, mais il était très possessif. Il ne supportait pas que j'aie des relations amicales avec des garçons. Malheureusement pour Lui, je n'étais pas le genre de filles à avoir des camarades du même sexe.

Après mon BEPC, en classe de 2^{nde}, alors qu'il me privait de téléphone une énième fois à cause de mes relations masculines je précise bien, amicales, je devais trouver un moyen de le reprendre. Alors qu'un jour je me rendis chez lui pour accomplir des tâches ménagères, il sortait et me demanda d'attendre son retour pour qu'il me dépose chez nous. Fatiguée, je me mis devant la télé, plutôt mal à l'aise mais, cela ne prit pas une éternité pour que je m'endormis. Il rentra tard et ne put donc pas me ramener chez nous. Il me demanda alors de venir dormir avec lui sur un lit plutôt grand. Je me suis mise tout au bord mais je me sentais assez mal à l'aise. Cette nuit fut assez particulière, j'étais tellement sur le bord qu'il ne manquait qu'un centimètre pour que je

tombe (rires). Mon père me touchait, me demandait si je savais faire des bisous. Je me suis débattue tant bien que mal et je finis par sortir de la chambre ; je me rendis au salon, et je m'effondrais en larmes. Je croyais que ce genre de choses ne pouvait arriver que dans les films mais apparemment, mes magazines et mes films racontaient des histoires réelles. Il vint s'excuser auprès de moi très tôt le matin, me donnant mille et un justificatifs de son attitude. Moi, cela passait bien au-dessus de ma tête, tout ce qui m'intéressait c'était de reprendre mon téléphone. Une fois fait, je rentra chez moi et cet événement fut de l'histoire ancienne.

Un autre de ces jours, il me demanda de passer chez lui pour lui rendre un service. Par ailleurs, il m'achetait des habits dont la longueur frôlait la vulgarité, des jupes et des robes très courtes. Cependant, ce jour en me rendant chez lui, je m'habillai de sorte à couvrir tout mon corps. Je devais récupérer des chaussures chez mon père ce jour-là et il me sortit encore le même scénario : il devait sortir et je devais attendre son retour. Je lui fis comprendre que je ne pouvais pas rester. Il me laissa au refuge et me remit de l'argent pour que je mange à ma faim. Il m'avait bien dit que je pouvais manger ce que je voulais, c'était une première. Vous vous en doutez bien, je ne me suis pas privée de bien remplir mon ventre (rires).

J'ai donc bien pris mon repas et il revint me chercher à la fin de ses courses. Je m'attendais donc à ce qu'il me dépose chez nous à la maison, mais ce ne fut pas le cas ; il prit la direction qui menait à sa maison à lui. Il me déposa chez lui et il ressortit. Fatiguée, moi je partis dormir dans la chambre d'amis. A son retour, il rentra dans ma chambre et me demanda de venir dormir avec lui. J'étais sur mes gardes, je ne savais pas à quoi m'attendre cette fois-ci, je ne savais pas quoi faire. Je n'avais pas la possibilité de crier puisque nous étions un père et une fille dans leur maison, et personne ne me viendrait en aide. Cette nuit fut difficile et compliquée pour moi, je me suis enfuie, sachant qu'il habitait dans un lieu reculé, une sorte de réserve, sans autoroute. Cette nuit j'ai pleuré, j'ai versé toutes les larmes de mon corps mais je n'avais personne à qui en parler. J'étais dépressive ce soir-là. Un oncle à moi m'approcha et me questionna sur mon état. Je lui demandai si je pouvais me confier à lui sans inquiétude, et il me répondit oui. Je me suis donc ouverte à lui, et il me fit savoir que mon père avait déjà abusé de sa propre sœur et qu'il ne se priverait pas de le faire avec moi. Selon lui, je devais appeler ma mère et quitter la maison. Ma mère vint donc me chercher et contacta mon père pour que nous discutons de la situation. Il voyageait ce jour-là.

A la suite de cette discussion, il me fit comprendre qu'il ne me pardonnerait jamais, mais moi tout ce qui m'importait, c'était de partir. D'ailleurs j'avais déjà fait mes valises.

Je passais en classe de 1^{ère} cette année-là. Nous nous rendîmes chez ma grand-mère, sans lui expliquer pourquoi je revenais à la maison. Cette année je fus très dépressive, je commençai à vivre une vie de libertinage. Entre boîtes de nuit et garçons, je finis par perdre ma virginité. J'ai tout essayé, cigarettes, alcool, je me suis mise aux substances illicites que je ne fumais pas, mais que je mangeais (marijuana, etc..) ;

j'étais devenue une allumeuse, une séductrice. Une fois que je séduisais des garçons et qu'ils tombaient dans le panneau, je leur tournais le dos. J'étais devenue une professionnelle dans ce domaine, et je prenais plaisir à m'amuser ainsi.

Ce fut également une période où je suis devenue une sorte d'attrape-maladie (crise d'asthme, etc.). Je compris par la suite que ces maladies étaient des manifestations démoniaques. Soit dit en passant, la première année de mon retour chez ma mère, mon père m'ignora complètement. L'année suivante, il vint nous rendre visite un 1^{er} janvier avec des vivres, une manière pour lui de s'excuser pour ses erreurs passées. Dès lors, il reprit contact avec moi, recommença à me donner mon argent de poche.

Pour ma part, la vie continuait, mais je m'étais gardée de remettre les pieds chez lui. En Terminale, en début d'année scolaire, avec ma mère, nous étions invitées à la dot d'un oncle paternel. A cette fête, ma mère apprit d'une tante à moi, que mon père s'était encore fait emprisonner pour trafic de drogues jusqu'à ce jour. Bien qu'il fût en prison, nous avons gardé contact à travers les réseaux sociaux, nous échangeons donc assez souvent. Un de ces jours il me reprocha de ne pas être investie dans la relation avec mes oncles et tantes paternels, et d'avoir comme pris parti exclusif pour ma famille maternelle. Il ne pouvait plus vraiment pourvoir à mes besoins pécuniaires, mais cela ne me dérangeait pas vraiment puisqu'il n'était pas en mesure de le faire et que je suis plutôt débrouillarde dans mon genre.

Le jour où tout a basculé ou plutôt, ce qui fit tout basculer c'est un camp, le camp Niko mais je vous laisse en suspens.

Un jour, ma mère et moi avons eu une discussion sérieuse durant laquelle, elle m'exhortait à prendre ma relation avec le Seigneur au sérieux. Quelle que soit la religion, elle voulait que je me rapproche de Lui. Je dois rappeler que durant ce temps, j'étais toujours à fond dans mes sorties. Un de ces soirs, durant un chill où je fournissais de la drogue, non seulement j'en pris moi-même par voie buccale, mais en plus de cela je me soûlai à coup de boissons. Je vous laisse deviner que je finissais ma soirée en délirant au point où on me ramena chez moi. Je dormis ce jour-là, un 30 décembre pendant vingt-quatre heures d'affilée. Je me réveillais donc un 31 décembre et je me suis dite « Seigneur, si j'arrive vraiment à voir la nouvelle année, j'abandonne la prise de l'herbe ».

J'ai donc stoppé la prise d'herbe. Ah oui, entre-temps, un de nos potes avec lequel nous organisions nos sorties, était mort. Je me rendis donc compte que si je l'avais suivi le soir de son accident au lieu de rester chez moi à cause de mon état d'ivresse, je serais morte aussi. Alors que dans notre groupe d'amis fêtards, nous évoquions la mort de notre ami, une d'entre nous nous parla du camp Niko, le lieu où tout bascula. Elle en parlait avec énormément d'entrain, mais moi cela ne m'intéressait pas plus que ça.

Je n'étais vraiment pas partante pour ce camp. Lors de cette discussion, plusieurs d'entre nous s'étaient décidés à s'y rendre mais moi non. Alors un jour, mon amie vint avec la fiche du camp Niko et me dit qu'elle pria, et Dieu l'avait convaincue du fait que je devais faire partie du groupe qui s'y rendrait. J'essayais de lui expliquer que je ne pouvais pas venir mais elle me fit comprendre qu'on trouverait solution. Une fois rentrée, je garai ma fiche quelque part (rires). Les jours s'approchant pour le départ, elle me prévint qu'elle régla tous les problèmes qui pouvaient m'empêcher d'y aller et que je n'avais qu'à me préparer pour le départ. Avant de partir, j'écrivis à mon père et ce-dernier approuva ma participation à ce camp ; ma tante (sœur de mon père) acquiesça également du fait que mon père avait déjà donné son accord. Étonnée de la facilité avec laquelle ils me laissaient partir, j'étais quand même rassurée jusqu'à ce que ma grand-mère ne rentre et ne commence à faire du tapage pour m'expliquer pour me dissuader de partir. Je me mis donc en colère et m'effondrai en larmes. Mes parents maternels étaient contre ma participation au Niko, ce qui influença ma mère mais moi je ne me résignai pas. J'avais décidé de me rendre à ce camp et j'allais y participer quoi qu'il en soit.

Je peux juste dire que je devais participer à ce camp, c'était Jésus qui m'appelait. J'y ai vécu des choses que j'avais déjà vues en rêves. A mon retour, une connaissance m'interpela alors que je passais tranquillement dans mon quartier, mais c'était assez particulier parce que ce jour-là, je le fixais sans savoir pourquoi. Il revenait me voir le lendemain pour m'inviter à l'église. Moi qui ne suis pas du tout une lève-tôt, à ma grande surprise ce jour-là je me réveillai super tôt et j'étais prête bien avant que le jeune homme qui m'avait invitée vienne frapper à ma porte.

Je sais que l'expérience que j'ai vécu ce jour-là à l'église était assez particulière. Je me sentais tellement bien, j'étais envahie de paix. C'était la fête des jeunes, j'étais juste interpellée par le fait que des jeunes du même âge que moi puissent vivre ce genre d'expériences avec le Seigneur : L'adorer, Le célébrer et se réjouir dans Sa Présence. Les dimanches qui ont suivi donc, je me rendais encore à l'église ainsi de suite, sans pour autant confesser Christ.

Un soir, je devais faire un exercice pour l'école et vu que je n'avais pas d'ordinateur, je demandai à mon ami de m'aider. Je devais passer chez lui pour travailler ; il était en couple avec une hôtesse qui, de retour du travail très tôt le matin, passait le soir. Sa mère étant de retour, piqua une crise, pensant que sa petite-amie avait dormi chez lui. Elle appela donc un parrain de mon ami qui était pasteur afin qu'il vienne moraliser, raisonner son fils. Moi, j'arrivais juste au moment où le pasteur venait ; il me confondit malheureusement avec la petite-amie et me taquinait, tandis que moi j'étais simplement perdue. De fil en aiguille, il me demanda si je fréquentais une assemblée et si j'avais déjà confessé Christ ; je lui répondis oui et non. Il me proposa alors de confesser Christ, proposition que j'acceptai. Je me mis directement à genoux et c'est ainsi que j'ai donné ma vie à Christ. Une nouvelle histoire commençait ce jour-là, je devins membre d'une assemblée, j'étais zélée... je me suis faite baptisée, j'étais suivie

par une amie et j'ai même commencé une étude biblique. Au-delà de tout ceci, les choses ont vraiment changé. Rappelez-vous que j'étais une fêtarde ; eh bien depuis que j'ai reçu Christ, le goût des sorties et des fêtes alcoolisées m'a quittée.

J'ai délaissé énormément de choses par la suite sans pour autant devenir malheureuse, au contraire, cette paix qui m'avait trouvée à l'église de mon ami, m'envahissait davantage.

Mon père ne me parle plus depuis mon Niko, mais je suis devenue assez autonome. Avant j'étais assez amère et agressive, je me sentais rejetée, j'avais constamment besoin qu'on me soit reconnaissant, au point où je faisais des cadeaux alors que je n'avais pas de l'argent juste dans l'espoir d'entendre un merci. Jésus a fait un grand travail en moi. Bien que j'aie encore des difficultés familiales, j'ai quand même reçu de Jésus, la paix du cœur. Je ne sais pas comment je m'y prends, mais je garde le sourire et je ne suis jamais attristée. Aujourd'hui, je ne vis pas dans le luxe à cause de la situation de mon père, mais je me suis adaptée. J'ai subi énormément d'humiliations dans mes relations passées, notamment amoureuses où je cherchais le bonheur mais je finissais abusée. Aujourd'hui, je me sens restaurée et transformée.

Hier, j'étais constamment sur mes gardes, on ne pouvait pas me toucher, mais aujourd'hui par Sa grâce, j'apprends à me laisser aimer et à demander de l'aide ; je ne savais pas le faire parce que je n'en avais jamais reçu. Avec Jésus j'ai appris à parler, me libérer et me laisser secourir.

Aujourd'hui j'ai ma licence et je peux dire que seul Jésus a pourvu à ces années d'études parce que franchement, je ne sais pas comment j'ai fait pour payer ma scolarité. Une dame qui autrefois m'avait humiliée est devenue aujourd'hui un instrument par lequel le Seigneur a pourvu à mes études et autres. En plus de cela, elle me soutient dans ma vie spirituelle et est devenue une deuxième mère pour moi. Oui c'est juste Waouh !!!

Il m'a prise de loin, Il m'a lavée, m'a rachetée et placée à Ses côtés.

Adjo

IL ne nous laisse jamais seul(e)s.

Il fut un moment où toute la famille n'allait plus à l'église et j'étais l'unique personne qui essayait de recoller les morceaux avec Dieu, mais mon père a été catégorique sur le fait qu'il ne voulait pas que j'aille à l'église.

J'avais donc commencé toute seule dans ma chambre, des moments de prière, de communion avec le Saint-Esprit. J'avais la possibilité de suivre les émissions sur EMCI et cela m'a beaucoup aidé à mes débuts. A un moment donné, le Seigneur m'a accordé la grâce de pouvoir rencontrer quelqu'un qui était membre de l'église Impact Centre Chrétien (ICC) à Lomé, et cette personne venait en réalité souvent garer sa voiture chez nous. Une chose entraînant une autre, je suis partie à ICC avec lui. Cependant, dès que mon père a su cela (je ne sais comment), il a commencé par m'envoyer plein de vidéos dans lesquelles on insultait les chrétiens africains de ce qu'ils avaient trahi leurs cultures ancestrales. Il a essayé de me convaincre de ce que je n'avais pas besoin de cela. Alors qu'il ne vivait pas avec nous, un samedi il vint et me surprit en train de prier dans les termes suivants : " Seigneur je ne sais quoi faire, Tu as dit d'honorer nos parents mais là je ne sais quoi faire ; aide-moi à trouver un moyen pour aller à l'église s'il Te plaît".

Quelques temps après, je suis partie à une conférence chrétienne déguisée en séminaire entrepreneurial au Bénin et à un moment donné, j'ai ressenti d'aller parler à la femme du pasteur présent. Après avoir discuté avec elle, elle disait que si j'étais au Bénin, elle aurait pu me prendre sous son aile et je pourrai donc aller à l'église et vivre ma foi pleinement. Le dernier jour de la conférence, je discutais avec le Saint-Esprit et je lui disais : s'il faut que je reste ici (Bénin) ce serait pour quoi ? Je n'avais pas encore fini de développer ma pensée qu'une opportunité d'études au Bénin s'est présentée. Je me suis dite que rien ne me retenait au Togo, et que je pouvais m'installer au Bénin. Au même moment, je pensais à mon père qui ne serait probablement pas d'accord, pire, que je reste chez un pasteur. Quand je suis rentrée, j'en ai parlé à ma mère qui était d'accord et m'a encouragée à passer le test, chose que j'ai faite. La femme pasteure avec laquelle j'avais discuté au Bénin était rentrée entre-temps au Togo et m'y avait aussi encouragée. J'ai ensuite été contactée par l'école, qui m'annonçait que j'avais réussi le test et que j'étais reçue, mais j'ai expliqué à la femme que mon père n'allait pas accepter et elle m'a dit de mettre cela en prière. Suite à cela, ma mère en a informé mon père, qui par surprise, était d'accord, sachant bien que j'allais rester avec un pasteur, chose qui m'a bien évidemment choquée, étonnée.

Ce témoignage est pour ces personnes qui se sentent seules, qui vivent seules leur vie chrétienne et même cachée sans support visible et évident. Sachez que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, que le Saint-Esprit est là à vos côtés, que vous n'êtes pas seul(e)s et c'est le meilleur moment pour développer une intimité, une relation personnelle avec Lui. Vous avez la possibilité de discuter avec Lui, Lui poser tous types de questions. Même si l'on essaye de vous séparer de Dieu, sachez que le Saint-Esprit trouvera ce canal par lequel passer pour vous conduire, vous guider, vous tenir par la main, Il n'est nullement limité par une quelconque situation. Il s'adapte à tous types de personnes. Ceci est un encouragement car cela est possible, et tout est possible à celui qui croit.

Audrey

... JE SUIS TOUJOURS AVEC TOI ...



07

Le Dieu des révélations.

En classe de 1^{ère}, je vivais à l'internat et c'était une période où j'apprenais à découvrir le Christ. Je lisais beaucoup la Bible et je discutais également beaucoup avec le Saint-Esprit. Une fois, j'avais fini de lire ma Bible et j'étais sur le point de faire une sieste ; cependant, je ne sais ce qui m'a pris mais avant de dormir, j'ai prié et demandé au Seigneur de me révéler quelque chose, ce qu'IL veut, juste comme ça et je me suis endormie. J'ai eu un songe dans lequel un homme essayait de violer une femme, d'abuser sexuellement d'elle. Je me suis réveillée en pleurs et directement j'ai appelé mes parents et je leur ai raconté l'histoire, ce que j'avais vu. Ma mère m'a répondu : « Attends Audrey, tu as prié et demandé à Dieu de te révéler quelque chose. Alors ce que je te suggère c'est de retourner dans ta chambre et de prier, peut-être que c'est quelque chose qu'une personne est en train de vivre ».

Je suis donc retournée dans ma chambre et j'ai prié et j'ai dit : “ Seigneur, si réellement c'est une situation qui est en train de se produire, protège et garde cette personne”. Nous étions trois dans notre chambre et il y avait l'une d'entre nous qui était sortie rencontrer une personne qu'elle ne connaissait pas pour la première fois. Et quand elle est rentrée, elle nous a raconté qu'elle avait failli se faire violer par cette personne. J'étais étonnée parce que je me suis rendu compte que c'est ce que j'avais vu en songe. Je rends vraiment gloire à Jésus de ce qu'IL nous révèle les choses cachées afin que nous puissions nous lever dans la prière !

Audrey

08

IL prend plaisir à pourvoir à chacun de nos besoins.

Au début de ma foi, après mon bac, je ne vivais plus à l'internat mais j'étais rentrée en famille. Notre maison est très éloignée de la ville, et l'aller-retour entre maison et la ville tournait autour de 2000 FCFA. Durant cette période ces aller-retour étaient à faire assez quotidiennement bien que la famille traversait des moments difficiles financièrement. Et, souvent les matins quand je devais sortir et que je demandais l'argent à maman, elle me disait : "Ah Audrey, je n'ai que l'aller", mais je lui répondais en disant : " il n'y a pas de problème maman, donne mais ne t'inquiète pas Dieu pourvoira pour le retour".

Ayant un Père fidèle et qui veille toujours sur Ses enfants, je vous assure qu'à aucun moment je n'ai marché de la ville à la maison. Il y avait toujours une personne qui en passant, s'arrêtait et me proposait de me déposer lorsqu'il prenait le même chemin que moi ou du moins me dépannait à un niveau, ce qui me réduisait le temps de marche restant, ou me permettait de prendre un moyen de transport avec la somme exacte qu'il me restait.

Au cours de cette même période, à cause de la situation financière difficile qu'il y avait à la maison, il n'y avait pas un franc pour nourrir les sept bouches présentent que nous étions au foyer. Avec tout ça, il arrivait souvent que maman se plaigne de ce qu'il n'y avait pas d'argent et qu'elle ne savait comment on se nourrirait. Cependant, moi je lui disais toujours que Dieu s'occupera de nous, et qu'elle ne devait pas s'inquiéter. Nous n'avons jamais dormi le ventre creux, à la fin de la journée nous avons toujours et toujours le ventre rempli.

J'aimerais rendre gloire à Dieu pour ce Père pourvoyeur qu'IL est pour nous, de ce qu'IL prend toujours soin de nous et ne nous laisse jamais tomber.

Audrey

09

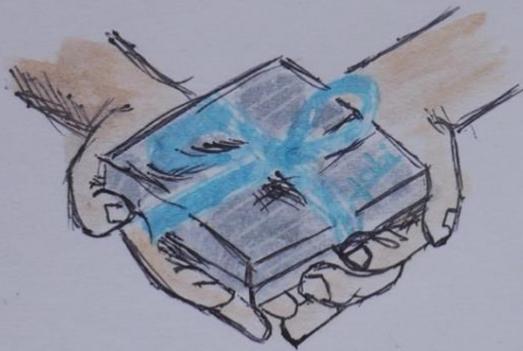
***Aujourd'hui encore, IL est le Dieu qui
ressuscite les morts !!***

Il y eut un moment où mon petit frère était gravement malade. Il souffrait de maux de ventre atroces, et il n'arrivait plus à dormir, ni à manger. Un jour nous sommes allés à l'hôpital, je l'avais dans mes bras et le médecin traitant lui a fait deux injections mais, ça n'allait toujours pas et quelques minutes plus tard, il est décédé dans mes bras. Sur le coup je me suis mise à pleurer. Mais chose extraordinaire et incroyable, je me suis rendue compte que les femmes qui étaient dans cet hôpital se sont regroupées autour de nous et ce sont mises à prier en langues et par l'intelligence.

Cependant, à un moment donné, je suis sortie de l'hôpital et je pleurais, je priais aussi et je disais : " Seigneur ne prend pas sa vie, il est trop petit, il n'a encore rien fait". Il y a eu une femme qui m'a approchée, me demandant ce qui se passait ; et lui ayant expliqué la situation, elle m'a dit : "retourne dans l'hôpital, tu prendras tes deux pouces et tu tiendras les talons de ton frère avec et tu vas prier" ; chose que j'ai faite. Quelques instants après, mon petit frère s'est réveillé. J'étais émerveillée et je rends vraiment grâce à Dieu.

Anonyme

Je prends plaisir à ME
révéler à Toi ...



... et à t'offrir
le MEILLEUR

IL restaure les cœurs brisés

Il y a quelques temps, j'étais dans une relation que je pourrais qualifier de toxique. J'avais connu un homme qui au départ me traitait comme la prunelle de ses yeux. Mais au fur et à mesure que nous progressions dans notre relation, il a commencé à avoir envers moi des attitudes assez étranges. Il ne me valorisait plus, et j'étais devenue pour lui une personne de plus, pour laquelle on aurait dit qu'il n'avait plus aucune considération ; il se renfermait. Nous avons donc fini par perdre notre intimité, enfin celle que je nous croyais avoir. Je ne manquais pas de lui faire la remarque et de lui dire : « Tu n'es pas l'homme dont je suis tombée amoureuse », celui qui me faisait rire, celui qui me donnait de la valeur, celui qui pouvait pleurer dans mes bras.

Par ailleurs, j'avais mal, je me sentais bête quelquefois, et c'était de plus en plus fréquent. J'étais donc consciente que je souffrais et que je ne pouvais pas continuer avec un homme pareil. Pourtant, je n'ai jamais voulu accepter, je n'ai jamais eu le courage de mettre fin à cette relation. Bien au contraire, le fait de penser à ma vie sans lui m'insupportait. Relation toxique, dépendance affective, et violences verbales sont les mots qui peuvent qualifier le lien qu'il y avait entre nous, et c'est seulement bien après que je l'ai su.

Un de ces jours, je commençai à écouter des prédications sur l'amertume, le rejet, je me suis rendu compte que c'est ce que je vivais. Car bien qu'on fût resté en bons termes, sans le savoir, j'avais de la rancune, de la colère contre lui et surtout contre moi-même. Aujourd'hui, à la date où je partage ce témoignage, cela fait presque un an que j'ai été libérée (Oui ! libérée).

Par la grâce de Dieu, je guéris de mes blessures. Il y a quelques mois encore lorsqu'une de ses paroles me revenait, j'étais aussitôt en colère et je pleurais (en passant, je pense que je n'ai jamais autant pleuré de toute ma vie ; si les larmes étaient de ces choses qui s'épuisent, je pense que je n'en aurais plus). Mais aujourd'hui, je sais que même quand j'y repense, je ne pleure plus, je vais mieux quoi que je ne sois pas encore très à l'aise avec le fait d'en parler.

Je garde encore des cicatrices : je suis facilement sensible aux paroles des personnes qui m'entourent (je ne supporte pas qu'on me parle mal, peu importe la personne), je crains de revivre la même chose, je suis souvent sur la défensive, et surtout, je n'ose

pas être de nouveau en couple (je crois que ça me stresse, j'ai peur d'aimer, peur de souffrir de nouveau).

Je crois que Le SAINT-ESPRIT continue de me tailler, de me briser, bref de me transformer. Je crois que c'est par La Grâce de Dieu que je peux sourire en vous racontant mon histoire. Je crois que ce qu'Il a commencé, Il va l'achever. Je ne suis pas encore au point, mais assurément, Il m'emmène de Gloire en Gloire.

Anonyme

Je voulais aussi contribuer à la construction de mon église.

Ce jour-là, j'étais allé à l'église, c'était en début de mois de juillet. Un appel justement a été fait parce que l'église devait déménager et on devait cotiser pour la construction du nouveau temple. Alors, étudiant que je suis, c'était complexe de me dire "je veux contribuer à la construction de cette nouvelle église", et quand je regardais à ce que je reçois mensuellement, à mes charges, je me suis dit que ce serait compliqué ; même avec mes cotisations, ce que je mets de côté pour mes différents projets, ça allait vraiment être un challenge que je réussisse à contribuer dignement à la construction de l'église. Quand ils ont distribué les enveloppes d'engagement, je n'ai pas compris comment (et justement je n'avais pas pris beaucoup de temps pour ça) mais le montant m'est venu en tête. Je ne saurais l'expliquer, mais c'est comme si un montant m'avait été dicté en esprit et je sentais que je devais l'écrire. Je me demandais dans le même temps comment j'allais pouvoir réunir une telle somme en trois mois. Ça me paraissait être impossible de rassembler un tel montant en si peu de temps ; peut-être jusqu'à la fin d'année j'aurais pu essayer, mais je n'arrivais pas à m'imaginer pouvoir donner ce montant, sans que cela ne pèse en plus sur mes charges (loyer de l'appartement, nourriture, transport etc). J'étais là à dire : "ah Seigneur comment on va faire ?" ; et justement le Pasteur était en train de dire que Dieu est celui qui donne la semence au semeur et moi j'ai répondu « Amen » (rires).

Juillet passa, Août aussi, et je n'avais toujours rien donné. La plupart des personnes contribuaient petit à petit chaque semaine ou mensuellement ; mais pour moi, même donner petit à petit c'était compliqué (rires). Par la grâce de Dieu, j'ai trouvé un job fin août – début septembre dans une librairie. Quand j'ai commencé, à la base je ne savais pas exactement combien je serai rémunérée. On m'a dit à peu près le montant, mais je n'avais pas d'information exacte d'autant plus que je n'avais même pas signé de contrat en tant que tel avec la propriétaire de la librairie. Ce ne fut qu'au milieu du mois que nous avons conclu verbalement un contrat elle et moi concernant mon salaire. Lorsqu'elle me donna le montant du salaire, le Seigneur ouvrit mes yeux sur le fait que c'était exactement la somme de l'engagement que j'avais pris au niveau de l'église. Par la grâce de Dieu, je devais rester dans ce job pendant deux mois, mais je n'ai fait qu'un mois là-bas. A la fin de ce mois, lorsqu'elle me remit l'enveloppe de mon salaire, celle-ci était déjà destinée à mon engagement pour l'église. Lorsque j'ouvris l'enveloppe, c'était le montant exact pour lequel je m'étais engagé. Je n'ai pas touché un seul franc de cet argent, je l'ai juste transféré dans l'enveloppe de l'église afin d'honorer mon engagement. L'appel à l'engagement de semer pour le temple était

lancé pour trois mois et devait se terminer le 20 septembre. Moi, je commençai mon job le 1^{er} septembre et terminai le 30 septembre. J'ai ainsi pu honorer mon engagement.

Je rends grâce à DIEU parce que j'ai effectivement vu que c'est LUI qui donne la semence au semeur et je suis vraiment reconnaissant.

Emmanuel

J'ai mangé dans un fast-food avec le Saint-Esprit

Ce témoignage est particulier parce que j'ai fêté par la grâce de DIEU, il y a de cela quelques jours, sept années dans la foi chrétienne. Le jour où se comptabilisait ces sept ans, ça m'a fait réfléchir, et ce jour-là, quand je sortais du boulot, j'ai pris le temps de discuter avec le Saint-Esprit sur la route. Pendant que je marchais, Lui et moi avons pu discuter de plein de trucs, et je Lui demandais justement comment nous pourrions sceller notre nouvelle alliance ? C'est là qu'Il m'a dit : « on va aller manger » (rires). Ça m'a semblé bizarre de L'entendre me dire qu'on irait manger, c'était la toute première fois qu'une telle chose se produisait. C'est vrai qu'il m'était déjà arrivé, lorsque j'étais seul à la maison, de manger et de L'inviter en disant « Saint-Esprit viens manger avec moi » ou de tirer une chaise et de discuter avec Lui comme si j'étais un fou(rires). Mais ce jour-là, c'était vraiment différent parce que je sentais qu'Il voulait qu'on aille manger pour sceller encore une fois notre alliance. Ça fait sept ans, c'est un nouveau départ, c'est une nouvelle marche, il y a tout plein de choses qui se sont produites et par Sa grâce on a tenu, on a accompli plein de trucs et on va encore en accomplir plein d'autres ; et donc Il me dit : on va aller manger justement pour sceller ce nouveau départ.

A vrai dire, je n'étais pas vraiment convaincu et je me disais quelque part que c'était moi-même. C'est alors qu'Il me rappela qu'après chaque alliance qu'Il a eu à faire avec Son peuple, ou avec les conducteurs de Son peuple, il y avait un repas, un festin ; un peu pour dire qu'un repas vient toujours sceller quelque chose. Même en cours de régimes politiques (lorsque j'étais en deuxième année de droit), on nous faisait savoir que le président américain organise souvent des dîners et que c'est autour de la table que des décisions sont prises, des partenariats sont scellés etc. Même dans la Bible, lorsqu'un peuple se réconcilie avec un autre, ou même en regardant Astérix et Obélix (rires), on se rend compte que lorsqu'ils arrêtent de se battre et qu'ils font la paix, il y a toujours un festin. C'est à travers tous ces exemples qui peuvent paraître banals, que le Saint-Esprit m'a dit que c'est ce qu'Il voulait qu'on fasse Lui et moi : aller manger ensemble. Je lui ai donc demandé où ? (rires). A la base, je me disais que j'allais préparer un truc à la maison et tirer une chaise et tout ; mais Il m'a dit « non on va aller manger dehors », et Lui-même a pourvu financièrement, c'était juste incroyable.

Donc, deux jours après la date où je célébrais mes sept ans dans la foi, j'ai été dans un fast-food avec le Saint-Esprit et on a discuté de tout plein de trucs. Lorsque j'étais sur la route en train de partir, il y avait cette petite peur qui me disait : "mais qu'est-ce

que tu vas faire dans un fast-food seul, soi-disant que tu vas manger avec le Saint-Esprit ?” D’abord je n’ai pas l’habitude de manger seul, et je n’étais jamais parti dans ce fast-food parce que là, il s’agissait d’un cadre différent avec une personne différente (rires). Je me suis donc assis et j’ai commandé. Mais déjà sur la route, quand on discutait, Il me parlait des nouveaux termes de l’alliance. C’était juste magnifique, c’était un temps de communion avec l’Esprit. Je sentais qu’il ne fallait pas prier, mais qu’il fallait discuter, mettre certains points sur des i etc. Il m’a parlé des nouveaux projets qu’il aimerait qu’on réalise, on a vraiment discuté. Je suis arrivé, on a passé du temps ensemble, on a mangé ; bon enfin Il n’a pas mangé mais Il m’a regardé manger (rires).

Ça nous a pris quand même un peu de temps, mais je rends grâce à Dieu parce que ce fut une première pour moi de vivre une chose pareille, où j’ai été amené à aller manger avec le Saint-Esprit. C’est vraiment une très belle expérience que j’invite chacun à faire. Je ne dis pas de se lever et d’y aller comme ça, mais d’être attentif(ve)s à ce que l’Esprit nous dit de faire car franchement, chaque seconde, chaque minute, chaque moment de communion qu’on peut avoir avec Lui est juste magnifique. Ça renforce vos liens, ça renforce l’Amour et ça fait en sorte que vous deveniez amoureux de Sa Personne, de La Personne la plus puissante sur la terre, et ça, je le souhaite à tout le monde.

Anonyme

Un chef d'œuvre en cours ...

"Je te construis
pièce par
pièce"



13

Une musulmane enrhumée

Je veux rendre grâces à Dieu, parce que j'ai vécu une situation incroyable. J'entends souvent parler de la guérison et ça m'est déjà arrivé d'avoir des expériences dans ce domaine, que ce soit en priant pour moi-même ou pour les autres. Il est vrai, parfois ça marche, parfois non ; c'est même compliqué quand ça ne marche pas, on se pose beaucoup de questions.

J'avais donc une collègue musulmane au boulot qui était malade. Ça faisait plusieurs jours qu'elle était enrhumée et devant moi, je la voyais tout essayer. Elle a essayé de la menthe, du citron, elle a même essayé de mélanger un bonbon mentholé avec du lait (là j'ai ri). Tout ça pour dire qu'elle a vraiment tout essayé pour soigner le rhume, mais ça ne se calmait littéralement pas. Étant donné qu'elle est musulmane (déjà, j'ai encore des complications à évangéliser les musulmans ; je suis en train de travailler là-dessus pour ne pas avoir de blocages ou de problèmes), je lui ai dit que j'allais prier pour elle et elle a souri. Il faut dire aussi que moi non plus je n'étais pas prêt à prier pour elle là sur le coup ; et donc à chaque fois que je lui disais que j'allais prier pour elle, elle répondait toujours Amen en riant de manière sarcastique.

Elle se plaignait donc toujours de son rhume et ce jour-là, elle s'était plainte plus de deux ou trois fois dans la même journée. Lorsque je l'ai vu se plaindre comme ça, je me suis décidé à prier pour elle. J'ai alors incliné la tête, et c'était un peu bizarre parce qu'on travaille en open-space (tout le monde voit ton bureau et ta tête etc). En baissant ma tête, j'ai dit à Dieu : *Seigneur, Ta Parole dit que vous imposerez les mains aux malades et ils seront guéris. Il est vrai, certes, je ne lui impose pas les mains, mais je sais que Tu es capable de la guérir, que Tu es capable d'enlever cette maladie du dedans d'elle, d'enlever ce rhume et qu'elle soit régénérée. Amen.*

Quand j'ai dit Amen, elle n'était plus là à côté, elle s'était levée pour aller en cuisine rapide. Mais quand elle est revenue, je lui ai dit que j'avais fini de prier pour elle et elle a répondu Amen et j'ai répondu Amine (qui signifie Amen en arabe). Je suis alors passé à autre chose, je n'en ai plus vraiment parlé, mais je me rappelle bien lui avoir dit de ne plus s'inquiéter parce qu'elle serait guérie à coup sûr.

Par un concours de circonstances, le soir quand je rentrais à la maison, j'avais remarqué que mon nez commençait à couler aussi, et là j'entends une voix me dire :

tu as chopé son truc (rires). J'ai répondu à la voix : *non, moi je ne chope pas, moi je tue. C'est moi qui tue le microbe, je ne peux pas choper le microbe.*

Mon nez continuait à couler et quand je suis rentré à la maison, je vidais mon nez qui continuait à couler sans s'arrêter. Cependant, à aucun moment je n'ai accepté la pensée selon laquelle j'avais attrapé la maladie ou que j'étais malade. Je me suis douché, je me préparais à dormir et j'ai prié véritablement par rapport à ça. J'ai dit : *Seigneur, moi je ne peux pas tomber malade, moi je guéris les maladies, alors je déclare que mon corps est régénéré. S'il y a un quelconque esprit ou un quelconque microbe qui est entré dans mon corps et qui essaye de se jouer de moi, il meurt maintenant dans le Nom de Jésus !* Ce fut ma prière et sur ça, j'ai dormi.

Le lendemain matin, j'avais le même sentiment, mais j'ai repoussé toute pensée qui visait à me faire croire que j'étais malade. J'arrivais presque au boulot lorsqu'effectivement, je ne ressentais plus aucun symptôme. Le rhume s'était comme volatilisé, littéralement. J'ai alors compris que c'était le combat de la foi. En montant les marches pour me rendre au bureau, j'ai croisé ma collègue, on s'est salué et elle me dit : *ah mais aujourd'hui je vais très bien !* Je lui ai demandé : *et le rhume ?* Elle me répond qu'elle ne sait pas par quel miracle, mais le rhume est parti. Je lui ai alors rétorqué : *c'est parce que j'ai prié pour toi*, et nous avons tous les deux ri.

Je veux vraiment rendre grâce à DIEU, parce que je sais que c'est ma prière qui a agi, et je sais également que le combat de la foi que j'ai mené m'a guéri de ce rhume. Cela peut paraître bizarre pour quelqu'un, mais je sais véritablement que la prière a guéri son rhume.

Anonyme

IL ne cesse de nous surprendre

Je voudrais remercier le Seigneur pour ma vie et celle de ma famille. Les congés passés, j'ai décidé de ne pas rentrer chez moi. Je suis restée chez une tante afin de l'aider dans sa boutique, histoire de me faire un peu d'argent à la fin du mois. J'étais donc chez elle, et j'avais comme routine d'aller acheter du pain en gros, à moto. Alors comme d'habitude, j'étais allée acheter du pain ce jeudi matin, et au retour, j'ai eu un petit accident de moto que je ne n'ai pas pris au sérieux. La moto étant tombée sur mon pied, je ressentais la douleur et mon pied était même enflé, mais je me disais que ça allait passer.

Le week-end qui a suivi, je devais me rendre à une croisade de jeunes. J'avais déjà fait les préparatifs, et j'entreprenais donc d'y aller malgré cette douleur à mon pied. Je me suis rendue à cette croisade qui a duré trois jours, puis je suis revenue. Le lundi, je suis partie voir mes parents, et mon père voulait à tout prix que j'aille faire une radio pour vérifier que tout allait bien avec mon pied. Je me suis donc rendue à l'hôpital pour faire la radio et le résultat montrait que j'avais un os cassé.

Seigneur, comment allais-je faire avec un pied en boitant avec un plâtre à l'école ?

Il fallait en plus que je le garde pendant au moins un mois et demi. Je ne pouvais quand même pas sécher les cours pendant un mois et demi. En plus comment faire pour le déplacement une fois à l'école ? Tant de questions me passaient par la tête. Malgré tout, je suis retournée à l'école, la semaine qui a suivi. Mais avant de partir, j'avais une prière en tête : God please provide me with divine helpers (Seigneur, je t'en supplie, donne-moi des aides divines).

Je ne sais pas comment Il s'y est pris mais Il l'a fait. Mes amies étaient prêtes à m'aider. Une s'occupait de ma lessive, d'autres aidaient avec la cuisine, malgré le fait que je pouvais le faire. Elles voulaient juste que je me repose et que je bosse. Le plus incroyable, c'est comment Il a mis à ma disposition une voiture pour mon transport. Je ne dépensais même pas un franc pour le carburant. Bref, je vous épargne les détails, mais je n'ai même pas tout dit. Nous avions aussi besoin d'argent pour le plâtre et les béquilles, mais une fois encore, Il a fait grâce.

Je veux juste Le remercier car Il a entendu et exaucé ma prière. Un mois et demi plus tard, je suis repartie à l'hôpital et l'os s'était ressoudé. Je rends gloire à Dieu car aujourd'hui, je marche sans béquilles et sans douleur.

Felrose

15

IL est capable de restaurer notre amitié

Je voudrais témoigner à Dieu ma reconnaissance pour tous Ses bienfaits dans ma vie de tous les jours.

En réalité, au sein de la structure où je travaillais, nous passions par une rupture de contrat. Nous étions donc nous, tous les employés dans l'attente d'un possible renouvellement. Tout le monde était dans tous ses états ; et même si j'essayais d'encourager mes collègues de temps en temps, intérieurement, ça n'allait pas.

Entre-temps, vu la pression et les contraintes au travail et mes défis, ma communion avec le Seigneur avait commencé à en pâtir. J'en étais même arrivé au point où j'étais tellement anxieux que je ne savais plus où donner de la tête. Je me suis retrouvé un peu dans une routine de nonchalance spirituelle où je n'avais pas une sérieuse communion avec le Seigneur par la lecture de la parole de Dieu et la prière. J'étais tellement j'étais abattu et je me sentais lourd, quand je voulais reprendre mon intimité avec le Seigneur.

Je tentais de reprendre les choses en main avec le Seigneur parce qu'il n'était pas question que je revienne aux choses que j'avais laissées derrière moi. J'étais faible, tant physiquement qu'intérieurement. Ce n'était pas bon signe. J'ai donc repris avec un peu plus de tact ma routine hebdomadaire de jeûne, comme avant où je jeûnais une fois par semaine pour prier et passer du temps dans la parole. Ces temps me permettaient d'entretenir mon intimité avec l'Époux. Par conséquent je les avais repris pour rétablir et déboucher ma connexion avec le Saint-Esprit. Je lisais La parole de Dieu, un ouvrage biblique sur le Saint-Esprit, et je priais autant que je pouvais, tout en demandant Son assistance.

C'est donc avec joie que je peux témoigner que ma relation avec le Saint-Esprit se reconstruit, j'ai retrouvé plus de Sa paix et de Sa tranquillité. Je suis plus serein et confiant.

De jour en jour, j'apprends plus du Seigneur et je retrouve mes habitudes avec Lui. Je redeviens de plus en plus fort de l'intérieur et cela rejaille sur mon physique ; bref je peux dire qu'il y a de l'espoir, car le Seigneur n'en a pas encore fini avec moi 😊.

Je voudrais encourager une personne à persévérer dans la foi avec le Seigneur Jésus-Christ, car Il n'en a pas encore fini avec toi, et Il aura certainement Le dernier mot dans ta vie.

Jérémie 29.11 « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »

Adolphe

Sa grâce m'a pris tel que je suis

Je suis né dans une famille constituée de cinq (5) enfants, je fus le troisième. Mes parents ont décidé de me donner le prénom que je porte, car mon frère, celui qui m'a précédé, décéda à l'âge de 1 an. Ma naissance fut donc un sujet de consolation pour mes parents.

Mais en grandissant, je devins un sujet d'affliction, de peine et d'amertume pour ces derniers car j'étais récalcitrant, je désobéissais à leurs instructions, et je ne faisais que ce qui me passait par la tête. Je tombais souvent malade chaque trimestre, ce qui leur faisait dépenser beaucoup d'argent pour mes soins. Je dilapidais également le business de mes parents, car on élevait des poules et j'en volais pour aller les revendre au marché ou à des particuliers. J'étais déterminé à entrer dans un gang et ceux que je fréquentais dans mon quartier étaient des gangs et des bandits.

En classe de 6^{ème}, je découvris la pornographie et à force de m'y adonner, je devins un obsédé sexuel. Je veillais des nuits entières pour regarder des films à caractère érotique, et vu que je n'avais pas de copine, à un moment donné, je me suis adonné à la masturbation. J'avais des amis qui n'attendaient que le jour de mon anniversaire pour toujours se moquer de moi : " un an de plus et toujours puceau". Alors j'ai décidé de me livrer à une réelle expérience sexuelle en 2013. Je devins alors un véritable sadique à cette même époque dans l'immoralité sexuelle.

Compte tenu des troubles qu'il y avait dans mon pays natal (la Centrafrique) à cette époque, mes parents décidèrent donc de nous envoyer mon petit-frère et moi à Lomé pour y continuer nos études. Je ne savais pas que Dieu traçait la voie pour que je Le rencontre.

Ce fut en janvier 2014 que j'ai donné ma vie à Christ. Ce jour-là, je pleurais à chaudes larmes car je réalisais que mon seul espoir d'être sauvé de cette vie vide de sens, résidait en Jésus. J'ai accepté Son amour, et Son pardon et depuis ce jour, ma vie a changé de manière radicale. Jusqu'aujourd'hui, cela fait 6 ans que j'ai abandonné la fornication, la pornographie et que j'ai arrêté de prendre plaisir à écouter les chansons mondaines. Puis, lorsque j'ai découvert au travers des enseignements du Pasteur Yvan Castanou, que le Seigneur Dieu regarde à nos cœurs et attache beaucoup plus d'importance à nos pensées qu'à nos actions, j'ai prié et pris la résolution de veiller sur mes pensées. Je me suis engagé à filtrer toutes les pensées qui viennent à moi par la Parole de Dieu.

Aujourd'hui comme l'apôtre Paul, je peux dire que ces choses qui étaient pour moi des gains, je les regarde comme de la boue à cause de l'excellence de Christ. Je suis un témoignage vivant de ce que Christ est capable de changer une vie. Mes parents qui me connaissaient comme étant un enfant récalcitrant peuvent témoigner aujourd'hui de ce que Christ a changé ma vie. Je suis devenu un enfant obéissant, et je fais leur joie. Aujourd'hui, ma mère âgée de 57 ans demande souvent des conseils auprès de moi avant d'aller évangéliser.

Je ne peux pas raconter tout ce que Christ a fait pour moi, Il a radicalement changé ma vie ! Aujourd'hui ce que je désire ardemment, c'est de vivre pour ne faire que Sa volonté et Lui ressembler davantage.

Quel est mon point ?

S'il l'a fait pour moi, Il peut aussi le faire pour toi. Mon frère, ma sœur, ne tarde pas à lui donner ta vie aujourd'hui alors que tu lis mon témoignage. Tu n'as rien à perdre, au contraire tu as tout à gagner. La paix du cœur, la joie, une vie nouvelle... C'est juste merveilleux.

#RienAPerdreToutAGagner

Anonyme



Tout recommencer

Nous sommes reconnaissants à Dieu, pour le bien qu'Il vous a fait à travers la lecture de ce recueil. Si vous n'avez pris la décision de vous engager dans une relation véritable avec Lui, pas d'aller à l'église ni d'appartenir à une religion, mais de vivre une vie qui Le glorifie, alors vous pouvez cette prière avec nous :

Seigneur Jésus, je reconnais que je suis pécheur et que j'ai vécu ma vie jusqu'à maintenant sans tenir compte de la Parole de Dieu

Aujourd'hui je reviens de mes errances, je crois et confesse que Tu es mort pour moi à la croix pour me racheter par Ton sang et me réconcilier avec le Père.

Tu es aussi ressuscité afin qu'en Toi, j'aie part à une vie toute nouvelle.

Je la reçois maintenant alors que je Te donne ma vie. Merci de ce que maintenant je deviens enfant de Dieu, oui je passe du statut de créature à celui d'enfant de la famille royale de Dieu.

Viens, remplis-moi de Ton Esprit, et conduis-moi tout au long de mon parcours vers le ciel.

Au nom de Jésus, amen !

Bienvenue dans le Royaume ! Vous êtes désormais enfant de Dieu et comme dans toute famille, les membres que nous sommes voulons vous accompagner et vous aider à grandir, afin de devenir celui (celle) qui révèle la gloire du Père.

Notre messagerie vous est ouverte si vous avez fait cette prière. Alors n'hésitez pas à nous contacter afin que nous puissions vous accompagner dans vos premiers pas avec le Seigneur. Demeurez béni(e).

edenworldamour@gmail.com

Le Défi !

Avez-vous été bénis par tous ces témoignages ? Nous croyons que oui !

Nous vous lançons un défi (rires), oui un défi ! Lequel ? Partager ce cahier autour de vous, ne gardez surtout pas cette pépite pour vous seul et surtout ne privez pas votre entourage de la grâce que vous avez eu, celle de découvrir Dieu à une nouvelle dimension.

Nous voulons également vous donner l'occasion de devenir une source de bénédiction pour d'autres personnes. Vous vous demandez sûrement comment ?

Eh bien c'est simple, vous avez l'opportunité de laisser un témoignage, de partager avec nous un ou plusieurs miracle(s) que vous avez vécu avec Dieu. Cela, dans le but d'encourager, d'édifier d'autres de la même manière que ce fut votre cas.

Pour cela nous mettons à votre disposition notre mail : edenworldamour@gmail.com sur lequel vous pourrez nous faire parvenir votre témoignage ou nous contacter en cas de questions.

Merci d'Exister !



Colossiens 1 :20

Il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.

Beaucoup de personnes sont à la recherche des biens matériels et des choses que Le monde ne peut pas forcément leur donner (la paix, la joie, etc...). En réalité, ce vide qu'elles ressentent ne peut être comblé que par Jésus-Christ.

Notre seul et unique focus est JESUS. Tout ce que nous faisons tourne autour de notre vision qui est de RECONNECTER LES HOMMES A DIEU.

LES OBJECTIFS

- 1) Aider véritablement l'Église à préparer une épouse sans tache ni ride
- 2) Aider l'épouse à connaître La parole de Dieu
- 3) Détruire autant que possible l'ignorance qui s'est établit en l'Homme comme forteresse
- 4) Aider les enfants de Dieu à découvrir leur destinée
- 5) Évangéliser par tous les moyens
- 6) Partager l'Amour de Papa
- 7) Créer la joie, beaucoup de joie.



TOUT ÇA DANS LE BUT DE REJOUIR LE CŒUR DE DIEU

Si vous vous attendez à un miracle, ou en d'autres termes vous attendez à l'intervention de Dieu dans une situation donnée, apprêtez-vous à vivre le miraculeux divin. Pensez vous que Dieu ne peut rien faire pour vous ? Que votre situation soit trop compliquée pour que Dieu puisse la changer ? Nous croyons que votre foi sera boostée par ce recueil, parce que vous vous rendrez compte que rien n'est impossible à Dieu !

Quelle que soit votre situation, Il peut, Il veut et Il va !

Attachez votre ceinture, vous êtes sur le point de faire un voyage incroyable à la découverte d'un Dieu extraordinaire, et de vivre des expériences divines !

« Un enfant est né pour nous, un fils nous est donné. Il a reçu l'autorité d'un roi. On lui donne pour nom: Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père pour toujours, Prince de la paix. »

Ésaïe 9 v5 (PDV2017)

